

**Le langage des astres**  
*La Route des étoiles*

Eza Paventi

Number 93 (4), 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25805ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

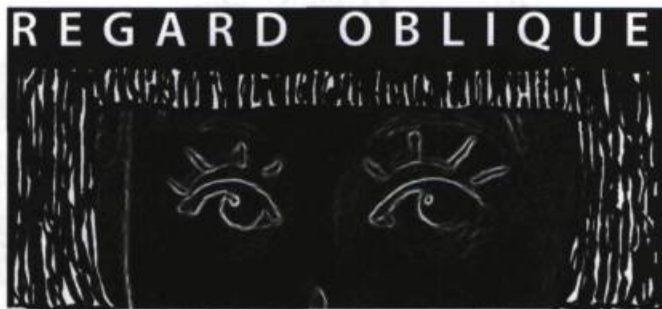
0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paventi, E. (1999). Review of [Le langage des astres : *La Route des étoiles*]. *Jeu*, (93), 171–173.



EZA PAVENTI

## Le langage des astres

**L**e soleil descend doucement dans le ciel d'août. L'air est doux. La petite route de gravier nous mène jusqu'à l'immense site historique du Théâtre de la Dame de Cœur. On ne se sent pas arriver dans un lieu de représentation théâtrale, mais plutôt dans une réunion familiale où les enfants courent d'une table à pique-nique à l'autre pendant que les adultes se réchauffent devant les grands feux des foyers

concert de criquets, lueurs d'étoiles et quelques odeurs de campagne...

Il faut l'avouer, les artisans du Théâtre de la Dame de Cœur habitent un site à la fois impressionnant et enchanteur. L'espace rend l'ambiance propice aux apparitions mystérieuses, aux rituels, à la magie... Et les grands dompteurs de marionnettes géantes savent en général utiliser cet avantage. C'est d'ailleurs en levant les yeux vers le ciel de son grand théâtre en plein air que Richard Blackburn, directeur général et artistique, a eu l'idée de concevoir *la Route des étoiles*, un spectacle présenté à l'été 1999. Le scénario conçu par José Babin, Richard Blackburn, René Charbonneau, Hélène Ducharme et Bernard Vandal s'inspire en effet des légendes de cinq constellations : Cassiopée, Andromède, Persée, Céphée et Cétus.

### **La Route des étoiles**

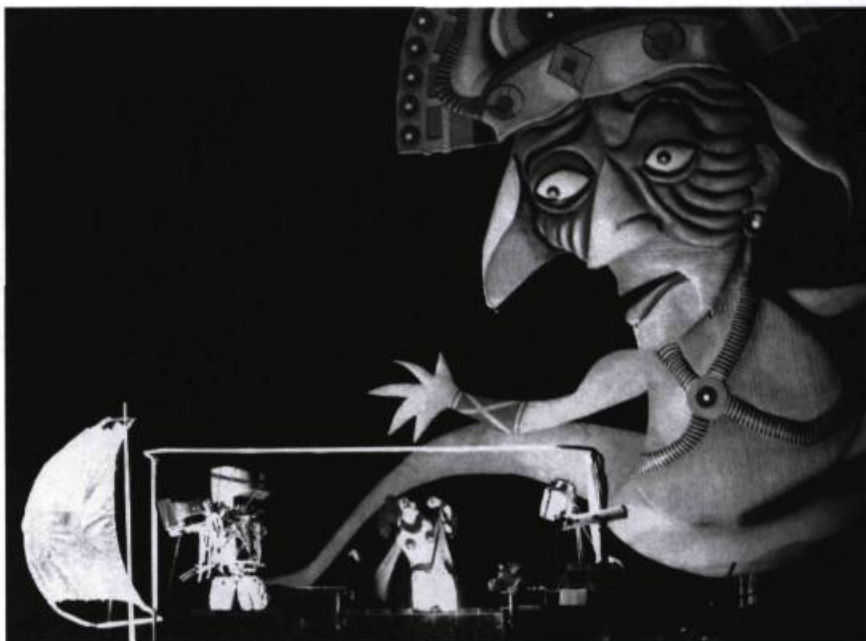
SCÉNARIO : JOSÉ BABIN, RICHARD BLACKBURN, RENÉ CHARBONNEAU, HÉLÈNE DUCHARME ET BERNARD VANDAL ; TEXTES : BERNARD VANDAL ; CONSEILLÈRE EN DRAMATURGIE : DIANE PAVLOVIC. MISE EN SCÈNE : RICHARD BLACKBURN ET SYLVAIN GAGNON ; SCÉNOGRAPHIE : RICHARD BLACKBURN ET RENÉ CHARBONNEAU ; MUSIQUE : ALAIN BLAIS ; ILLUSTRATIONS : MYRIAM BLAIS ET MARIE-AGNES REEVES ; ÉCLAIRAGES : ÉTIENNE RICARD, ASSISTÉ DE JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY. MARIONNETTISTES-INTERPRÈTES : JOSÉ BABIN, PATRICIA BERGERON, LUC LABARRE, MARC-ANDRÉ ROY ET YVES SIMARD ; LES VOIX DU CONTE : ALAIN GENDREAU, GILBERT LACHANCE, MIREILLE LÉVESQUE, JOHANNE RODRIGUE ET BERNARD VANDAL. PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA DAME DE CŒUR, PRÉSENTÉE DU 22 JUIN AU 28 AOÛT 1999. LE SPECTACLE SERA REPRIS À L'ÉTÉ 2000.

extérieurs. Même lorsque je prends place sur mon siège aux bretelles chauffantes, je n'ai toujours pas l'impression d'être au théâtre, mais plutôt d'assister à un spectacle zen sons et lumières. Au programme :

Cassiopée, l'héroïne de notre histoire, à la fois passionnée d'astrologie et mère attristée de ne pas avoir revu sa fille depuis longtemps, décide de partir à la recherche de sa progéniture dans le ciel. Ainsi, pouvons-nous présager, la situation initiale

mettant en scène une mère qui tente de retracer sa fille astronaute en mission dans l'espace risqué de produire des événements assez cocasses et une histoire riche en rebondissements. D'autant plus que la distance entre Cassiopée et sa fille Andréa n'est pas uniquement d'ordre physique, mais aussi d'ordre idéologique : Andréa ne jure que par la science et Cassiopée, par la poésie des astres. À travers cette histoire, les auteurs de *la Route des étoiles* nous racontent aussi celle des grands mythes qui subsistent autour d'autres constellations. Ainsi, au cours de son périple, Cassiopée rencontrera Céphée, roi d'Éthiopie, père d'Andromède qui a été condamnée à rester attachée à un rocher. Andromède, dont le destin s'apparente ici à celui d'Andréa, sera sauvée par Persée au moment où le monstre Cétus allait la dévorer. Tous ces personnages mythologiques, transformés en marionnettes géantes, surgissent et disparaissent près du vaisseau spatial de fortune fabriqué par Cassiopée.

Les concepteurs de *la Route des étoiles* avaient en main de nombreux éléments pour transformer un simple spectacle théâtral en un événement magique : décor naturel envoûtant, scénario s'inspirant de mythes et de légendes, et marionnettes aussi gigantesques qu'impressionnantes. Toutefois, la magie n'était justement pas au rendez-vous... Pourquoi ? Je me suis demandé pour quelle raison ce spectacle n'exerçait pas de fascination sur moi, une passionnée de mythologie et, surtout, de marionnettes géantes. Et puis, je me suis tout simplement aperçue qu'on ne me laissait le temps ni d'être saisie ni d'être captivée par la présence imposante des créatures géantes. L'impact provoqué par les apparitions, les mouvements, les surprises,



*La Route des étoiles,*  
présentée au Théâtre de  
la Dame de Cœur.  
Photo : Sandra Fabrice.

tout se noyait dans un flot de paroles continues. Était-il nécessaire de fournir autant d'explications quant à la nature des personnages que Cassiopée rencontrait ? Fallait-il entendre les personnages commenter aussi souvent la situation ? Ce soir-là, j'aurais préféré me laisser porter par le langage des marionnettes se mouvant dans le ciel, plutôt que de devoir rester attentive aux nombreux dialogues de nature parfois descriptive, parfois didactique.

En fait, j'ai conservé l'impression que les concepteurs n'ont pas eu assez confiance en la portée de leurs images... Et quelles superbes images ont-ils réussi à créer ! À mon avis, tout le génie des artisans de la Dame de Cœur réside dans leur capacité à produire des personnages à la fois imposants et complexes avec des matériaux de fortune. Quelques grands bouts colorés de tissu, de vinyle et d'aluminium, ajoutés à des élastiques à *bungee* récupérés d'un ancien spectacle leur ont suffi pour créer de superbes et immenses cerfs-volants représentant les Néréides, divinités de la mer réputées pour leur beauté. Pour la



conception du monstre Cétus, la créature la plus imposante du spectacle, ils ont choisi d'utiliser du tissu gonflable, manipulé sur un camion hydraulique, un ancien don fait au théâtre. Mais ce qui semble probablement le plus extraordinaire, pour nous, spectateurs, c'est cette passion qu'entretiennent ces artisans pour la démesure. Comment ont-ils réussi à créer le roi d'Égypte Céphée, une marionnette suspendue dans les airs mesurant près de quarante pieds avec, détail non négligeable, un pied posé sur l'étoile Polaire ? La prouesse dépasse l'entendement !

Comment ne pas s'étonner, aussi, devant la fluidité de la représentation en sachant qu'ils ne sont que cinq marionnettistes-interprètes en tout ? On imagine assez

rapidement la coordination précise et le nombre d'heures de répétition qu'ils ont dû s'imposer... Les actions se déroulant en coulisse forment probablement à elles seules un autre spectacle ! À cet égard, les deux metteurs en scène, Richard Blackburn et Sylvain Gagnon, ont accompli un travail considérable. À une mise en scène bien ficelée viennent s'ajouter une trame sonore riche, très présente tout au long du spectacle, et des images vidéo intégrées aux marionnettes de façon ingénieuse. Bref, *la Route des étoiles* stimule avec habileté nos sens de la vue et de l'ouïe. Si les concepteurs décident d'alléger le texte, nous aurons probablement droit l'an prochain à un spectacle aussi novateur qu'achevé au Théâtre de la Dame de Cœur. **J**

*La Route des étoiles,*  
présentée au Théâtre de  
la Dame de Cœur.  
Photo : Sandra Fabrice.

